















Le débat autour de la définition de l'enfant tel que présenté ci-haut ne fait aucune allusion à la définition ni psychologique ni juridique<sup>18</sup>. Pourtant, l'enfance traverse en filigrane chacun de ces personnages. Il y a l'enfance en chacun de nous que l'on bouche par les velléités mais qui finit par surplomber. C'est pourquoi, nous sommes d'avis que la philosophie pour enfant exige un travail en amont et en aval. Pour philosopher avec les enfants, il faut un travail de conversion des philosophes dits « historiquement attestés » avant de se présenter comme des facilitateurs des ateliers philo.<sup>19</sup> C'est ainsi que s'invite encore une fois le travail de la déconstruction au sens derridien.

Le vagissement n'est-il pas le premier acte philosophique le plus authentique même? Ce moment est une modalité philosophique puisque il prend en compte la source archétypale de la philosophie, l'étonnement devant la vacuité du monde. L'acte philosophique, l'est en tant que tel indépendamment de la conscience de celui ou celle qui la pose. C'est-à-dire l'on peut être dans une démarche amplement philosophique sans en être conscient. Ceci n'est pas un apanage de l'institution philosophique. De ce fait, la spécificité de l'institution serait de fournir le cadre approprié de l'épanouissement de l'acte philosophique. Le philosophe ne se déploie plus ici de manière opportuniste et rudimentaire. Car les méthodes sont élaborées et proposées.

L'enfant nous est consubstantiel, comme le démontre bien Edwige Chirouter., C'est l'enfant en nous qui resurgit chaque fois que s'ouvre un livre...l'acte d'écriture est d'abord un effort pour retrouver cet état d'abandon<sup>20</sup>. Même quand nous devenons adultes, nous ne pouvons nullement prétendre avoir perdu l'enfance en nous<sup>21</sup>. En mimant et modifiant le raisonnement hypothétique de Jésus, nous pouvons dire : « si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, vous ne serez pas vraiment des philosophes ». Etre enfant est donc la condition de possibilité de devenir philosophe.

---

comme un jeune enfant, parfois comme un enfant esclave, parfois comme un jeune serviteur. Il y a une hésitation entre l'enfant et l'esclave. Platon, *Ménon*, Traduction, Victor Cousin, Paris, Philosophie, 2029, p. 9. [En ligne]

<sup>18</sup> En Droit congolais, par exemple, voici la définition de l'enfant : Au sens de la présente convention, un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt, en vertu de la législation qui lui est applicable. Art. 1 sur les droits de l'enfant promulgué en 2009. Du point de vue psychologique, l'enfance est la période de vulnérabilité et d'insuffisance durant laquelle l'adulte va exercer sa protection et son pouvoir.

<sup>19</sup> Les pratiques de philosophie avec les enfants déjouent l'enseignement classique de la philosophie. Edwige Chirouter, préfère l'expression « atelier philo ». Pour d'amples détails l'on peut lire son ouvrage : *L'enfant, la littérature et la philosophie*.

<sup>20</sup> Edwige Chirouter, *L'enfant, la littérature et la philosophie*, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 155. (Collection : pédagogie ; mémoire, crise et repère)

<sup>21</sup> Alors Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : "Vraiment, je vous l'assure : si vous ne changez pas et ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux." » Evangile selon saint Matthieu, 18:2-4.

A chaque instant de la vie, on peut expérimenter le *Weltashaung*, cette faculté individuelle de sentir le monde qui ne dépend pas de l'âge. Nous vivons tous une expérience de sentir le monde. Il n'est ni tôt ni tard d'en faire l'expérience. C'est pourquoi, Gaston Bachelard exhorte les adultes à retrouver ce regard enfantin et invite à la découverte de ce noyau d'enfance qui sommeille en chaque adulte et par lequel on devient philosophe<sup>22</sup>. Comme philosophe, notre mission avant d'aller vers les autres doit avant tout celle de nous pencher sur nous-mêmes. C'est seulement dans ce sens, que nous pouvons nous aussi nous reconnaître enfants. René Char l'a su bien exprimer en ce termes : « Quand on a mission d'éveiller, on commence par faire sa toilette à la rivière. Le premier enchantement comme le premier saisissement sont pour soi<sup>23</sup> » Il est vrai l'expérience de sentir le monde est la même mais avec différents degrés de perception. Il n'est pas noble de nier à l'enfant la possibilité de philosopher.

Il convient évidemment de bien faire sa toilette non pas à l'aide d'un petit bassin mais dans la rivière. Il n'est pas ici question de jeter des gouttelettes d'eau au visage, d'asperger sa poitrine, d'imbiber ses membres supérieurs et inférieurs. Il faut une vraie immersion. Se jeter dans la rivière signifie apprendre à nager et parfois à contre-courant. Se jeter dans la rivière suppose aussi une tenue appropriée ou bien rester tout nu comme ce petit enfant qui apprend à travers une activité qui a une apparence ludique. Philosopher c'est apprendre constamment à nager contre vagues et marées de ces temps-ci et des temps à venir. C'est apprendre à anticiper les risques, à parer à tout éventualité.

Celui qui se livre à la nage ne se contente pas seulement de se jeter à l'eau et vivre l'euphorie. Il reste à même temps vigilant vis-à-vis de la profondeur des eaux de la rivière mais aussi des passants parfois mal intentionnés qui peuvent disparaître avec les habits du nageur. Nager ne s'apprend pas en un seul jour. C'est un travail de longue haleine. Il faut de l'endurance et de la patience.

L'enfant serait par excellence celui qui, selon l'expression de Gilles Deleuze, fait « l'idiot » et pose la question du pourquoi et de l'essence des choses. Dans son article « Qu'est-ce que le philosophe ? », François Galichet analyse les rapports entre la philosophie et l'enfance et reprend en particulier la définition de la philosophie comme « idiotie » : « Si l'enfant est "l'idiot" par excellence (dans le roman de Dostoievski, le héros est constamment comparé à un enfant, considéré comme un enfant perdu au milieu des adultes), alors philosopher, c'est se

---

<sup>22</sup> Bachelard Gaston, *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF, 1960, p. 88.

<sup>23</sup> René Char cité par Edwige Chirouter, *L'enfant, la littérature et la philosophie*, o.c p. 239.

replacer dans un état de naïveté et d'innocence qui caractérise l'enfance tout en demeurant capable de le réfléchir et de l'explicitier dans un discours compréhensible par tous. »<sup>24</sup>

Les frontières qui sont longtemps établies entre l'enfant, l'adolescent et l'adulte tombent du coup et deviennent dès lors mouvantes et exigent une nouvelle posture. Se poser sans imposer sa position. Prendre conscience des limites de la raison mais aussi reconnaître ses capacités à travers même nos passions. A ces sens, l'âge comme condition de participation à l'acte philosophique devient désuète. Par nature, l'enfant a une vocation à la croissance. Tu peux aussi dire quelque chose sur la croissance en philosophie. Déjà, de par son étymologie, la philosophie est l'amour de la sagesse. L'amoureux, dans son expérience ne peut jamais prétendre arriver. Toute arrivée est une asphyxie de l'amour. La philosophie naît de l'étonnement mais elle ne réduit pas à ce dernier. Croire philosophiquement c'est reconnaître à la fois sa grandeur et sa limite qui nous sont souvent dévoilées par l'autre et pour ce cas les enfants.

#### **4. Pour (ne pas) conclure**

Que peut bien signifier être enfant? L'enfant est un être humain à part entière. Or, tout être humain est une unité déchiffrable-indéchiffrable. Tout en étant une unité parmi d'autres, mais une unité impossible à chiffrer, perpétuellement excitée par sa propre fin. L'enfance est toujours et déjà disséminée à travers tout être humain. La dissémination délimite l'enfance aux bordures sans cesse accostées du sans-bord, du surnombre, du surnom. L'écrin s'ouvre et se ferme par là. Les nombres et les noms manquent à l'enfance, y coopérant de ce fait, y provoquant la surproduction - et une plus-value - sans laquelle aucune marque jamais ne se dépose<sup>25</sup>.

Soulever cette problématique de philosophie pour enfant c'est posé la question du droit. Droit à et droit de. Qui a droit à la philosophie aujourd'hui, dans notre société? A quelle philosophie? Dans quelles conditions? Dans quel espace privé ou public? Quels lieux d'enseignement, de recherche, de publication, de lecture, de discussion? A travers quelles instances et quels filtrages médiatiques? Avoir « droit à la philosophie », c'est avoir un accès légitime ou légal à quelque chose dont la singularité, l'identité et la généralité restent aussi problématiques que ce qu'on appelle de ce nom : la philosophie.

Il est évident que la question de l'enfant ne fait pas parti des philosophèmes classiques de la philosophie. Pourtant, lorsque nous analysons la démarche classique d'Emmanuel Kant, une figure emblématique en philosophie, ce dernier pose trois questions

---

<sup>24</sup> Ibid. p. 44.

<sup>25</sup> J. Derrida, *La Dissémination*, Paris, seuil, 1972, p. 401-402. Collection Tel Quel).

fondamentales : que puis-je connaître ? que dois-je faire ? que m'est-il permis d'espérer ? et toutes ces trois questions se résument en une seule : qu'est-ce l'homme ? Qui donc peut prétendre légitimement à la philosophie et au philosophe? A penser, dire, discuter, apprendre, enseigner, exposer, présenter ou représenter la philosophie?<sup>26</sup> « Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications... »<sup>27</sup> Devenons enfant et pourtant nous le sommes !

### BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

- Bachelard, G., *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF, 1960.
- Chirouter E., *L'enfant, la littérature et la philosophie*, Paris, L'Harmattan, 2015, (Collection : pédagogie ; mémoire, crise et repère)
- Derrida, J. *La pharmacie de Platon*, Paris, Seuil, 1968.
- Derrida, J. *La Dissémination*, Paris, seuil, 1972. (Collection Tel Quel).
- Idem, *Du droit à la philosophie*, Paris, Galilée, 1990.
- Platon, *Ménon*, Traduction, Victor Cousin, Paris, Philosophie, 2009.
- Saint Exupéry de Antoine, *Le Petit Prince*, Paris, Ebooks libres et gratuits, 1943.
- Binda N, « Ethique et politique de la reconnaissance » in *Hekima na Ukweli*. Actes de la 11<sup>ème</sup> Semaine philosophique de Kisangani du 03 au 07 Mars 2008, PES, p. 113-14.
- Ngute Novato, A. « Esquisse du droit à la révolte » in *Archives de Philosophie africaine. Pascal Koba Bashibirira parmi et autour des philosophes congolais. Mélanges en hommage au professeur Koba*, Lubumbashi, Presse Universitaire de Lubumbashi, 2018 p. 155-170.
- Chirouter, E. « Platon au programme des ateliers de philosophie à l'école primaire à partir de l'anneau de Gygès, un exemple de laboratoire de pensée » In *Revue Spirale*, 62 (2018),
- TOZZI Michel, « Faire philosopher les enfants constats, questions vives, enjeux et propositions », *Diogène*, 2008/4 (n° 224), p. 60-73. DOI : 10.3917/dio.224.0060. URL : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2008-4-page-60.htm> p. 39-50.
- Derrida: "What Comes Before The Question?" - YouTube consulté le 12/12/2023 à 18h15.
- Derrida ou la localisation de l'inexistence 21 10 2005 - YouTube consulté le 12/12/2023 à 19h10.
- Ainsi parlait Zarathoustra - Les trois métamorphoses - Ainsi parlait Zarathoustra (lepodcast.fr) consulté le 12/12/2023 à 20h00.

---

<sup>26</sup> Idem, *Du droit à la philosophie*, Paris, Galilée, 1990, p. 13.

<sup>27</sup> Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Paris, Ebooks libres et gratuits, 1943.